



Philippe Defernez

Murins de Daubenton en repos diurne sous un pont (44)

ÉDITO

À l'ombre du vivant

Alors que paraît ce nouveau numéro de Mammi' Breizh, la Bretagne traverse un épisode de chaleur inédit. Les records tombent, les rivières s'échauffent, les sols se dessèchent. Dans une région longtemps façonnée par la douceur océanique, ces événements interrogent notre rapport au vivant et rappellent que le changement climatique n'est plus une perspective lointaine.

Pour qui prend le temps d'observer, les signes sont partout. Ils se lisent dans l'état des milieux, dans les déplacements des espèces, dans les questions nouvelles qui émergent de nos suivis et de nos recherches. Ils se lisent aussi dans l'engagement de celles et ceux qui, partout en Bretagne, collectent des données, animent des réseaux, participent aux enquêtes ou transmettent leur passion.

Face à ces changements, comprendre et agir deviennent plus que jamais nécessaires. C'est tout le sens des actions présentées dans ce Mammi' Breizh. Chaque donnée collectée, chaque membre mobilisé, chaque rencontre contribue à mieux connaître et protéger la faune bretonne.

Ce numéro revient également sur notre séminaire consacré aux financements privés. Dans un contexte où les défis environnementaux s'accroissent, la question des moyens nécessaires pour poursuivre nos missions est incontournable. Les échanges ont montré notre volonté commune de préserver l'indépendance et les valeurs du GMB tout en réfléchissant aux ressources qui permettront de poursuivre nos actions.

Malgré les inquiétudes que suscite l'évolution du climat, les pages qui suivent témoignent du dynamisme de notre association et de l'engagement de ses membres. Une raison supplémentaire pour nous mobiliser en faveur des mammifères et de leurs habitats.

Bonne lecture à toutes et à tous.

■ Manuella Maillet, administratrice

n° 48

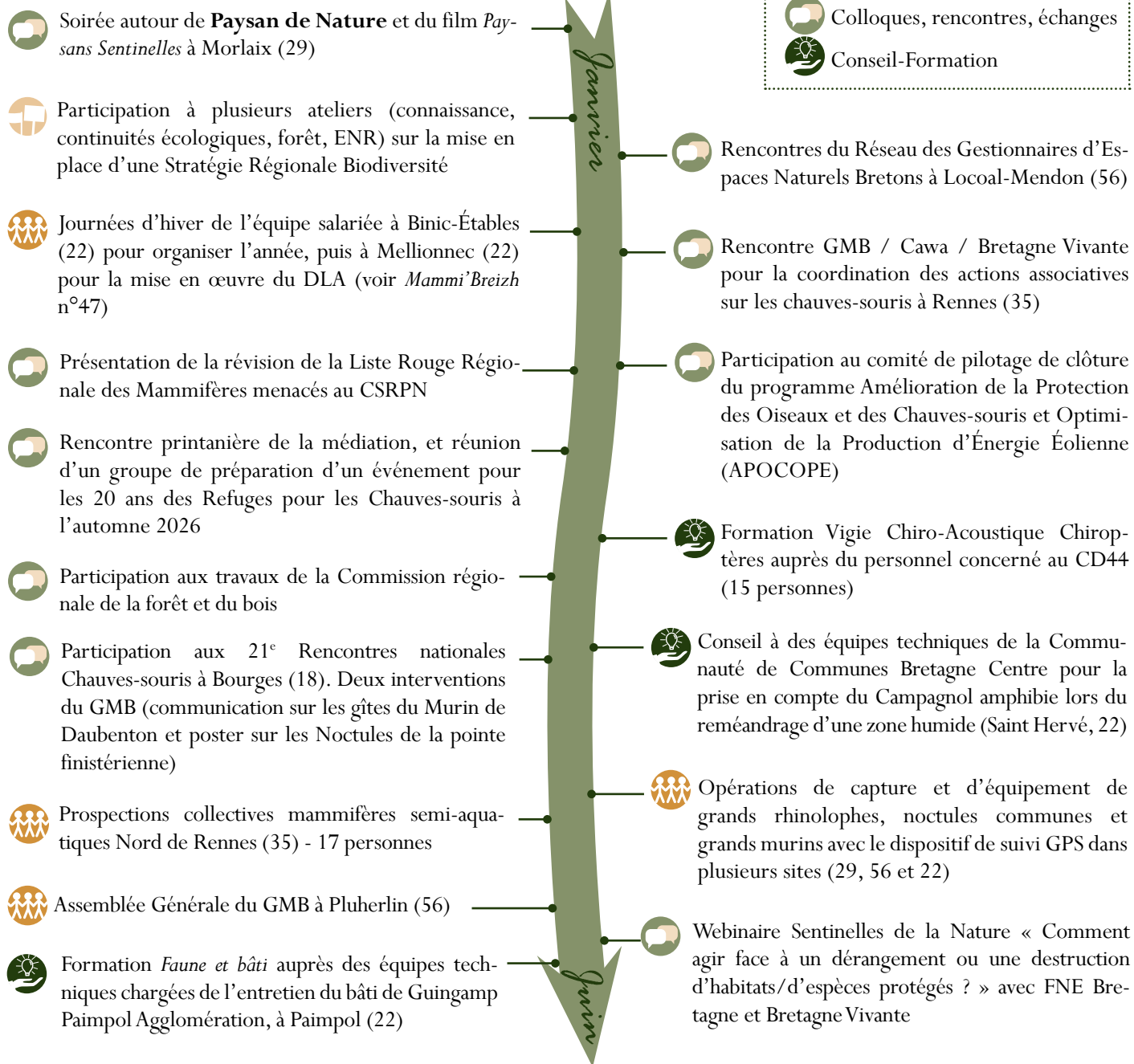
Juillet 2026

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes et du CA
- 4 La parole à nos réseaux
- 6 Une saison d'observations
- 8 Actualités
Des nouvelles du Muscardin, enquête canettes, animations sur la Loutre, des nouvelles des Chauves-souris
- 12 Dossier
Séminaire 2026 : réflexion sur les financements privés
- 12 Actualités
Appel à bénévoles, un nouveau site protégé, l'expression mammalogique
- 15 Découverte
Le Murin de Daubenton
- 16 Agenda, à lire...

Six mois dans la vie du GMB

Aperçu des actions menées ces derniers mois et non développées dans ce numéro.

-  Vie asso. et rencontres du public
-  Politique et actions militantes
-  Colloques, rencontres, échanges
-  Conseil-Formation



Assemblée Générale à Pluherlin (56)



Quoi de neuf dans les antennes ?



À **Redon**, le vent a soufflé tellement fort sur l'antenne du GMB qu'il a emporté le mobilier qui n'était plus adapté pour l'ergonomie des salariés. Bureaux et fauteuils ont été remplacés, l'occasion également de réaliser un grand ménage de printemps et de réorganiser le bureau. Nous avons également accueilli Agathe Marchand actuellement en BTS GPN à Saint-Aubin-du-Cormier (35) pour un stage d'un mois axé principalement sur les Mammifères semi-aquatiques mais saupoudré de temps à autres

d'analyses de pelotes de réjection et autres disciplines mammalogiques. Un grand merci à elle !



Le bureau d'une start up ? L'accueil d'un cabinet dentaire ? Non ! L'antenne de Redon !



Agathe



Ève



Marie



Amélie



Gabrielle



Marine

À **Ploufragan**, ménage de printemps toujours : les petits lutins du logis sont passés et nous ont laissé des postes de travail étincelants et ergonomiques... ainsi qu'une voiture de service d'une blancheur méconnaissable ! Depuis mars, Ève Légise nous a rejoints pour un stage de six mois qui lui permettra de tester et d'expérimenter les

prototypes de puces GPS miniaturisées pour les chauves-souris, conçues par Ronan Nedelec. L'objectif est de construire un plan d'échantillonnage basé sur ce matériel pour poursuivre nos travaux d'étude sur le Murin de Daubenton.

À **Sizun**, le vent risque de souffler encore plus fort car la Maison de la Rivière, équipement d'éducation à la nature, qui existait depuis 1985 et qui accueillait le siège du GMB depuis les années 1990, a dû fermer ses portes en début d'année. Pour l'instant, l'équipe salariée finistérienne (avec ses archives accumulées depuis la pré-histoire et une collection unique au monde de matériel scientifique de toutes époques) occupe encore - seule

- les locaux immenses de Sizun. L'avenir nous dira ce qu'il adviendra dans les prochains mois...

D'autre part nous venons également d'accueillir Marie Desfontaine, étudiante en BTS GPN au lycée de Suscinio à Morlaix, pour un stage de 11 semaines. Elle s'intéressera au protocole Canettes, une méthode de détection des micromammifères, dans le but d'obtenir plus d'informations sur la localisation de la Crocidure leucode.

et au CA ?

Lors de l'Assemblée Générale 2025, le Conseil d'Administration a accueilli trois nouveaux membres : Amélie Chastagner, Gabrielle Le Doeuff et Marine Renard. Bienvenue à elles !

D'autre part, Benoît Bithorel a quitté la présidence, après dix années à ce

poste ! Un grand merci à Benoît pour son engagement au fil des années. Il reste membre actif et passe le relais à Ségolène Guéguen et Nicolas Chenaal, qui sont déjà dans la coprésidence depuis quelques années.

[En savoir plus sur le CA](#)





La parole au réseau Loutre !

Le début d'année fut très dynamique pour le réseau national Loutre, avec plusieurs formations destinées aux responsables de coordination au sein des PNA régionaux.

● Loutre et pisciculture :

En 2025, suite aux échanges du groupe de travail national Loutre et pisciculture en lien avec le référent national sur le sujet, une formation sur la Loutre et la pisciculture a été proposée aux différentes personnes coordonnant les PNA régionaux. Cette formation, à laquelle une salariée du GMB a participé, a eu lieu début 2026, à Bugeat (19) et visait à former à la médiation auprès des pisciculteurs et propriétaires d'étangs et permettre l'expertise de ces installations en association avec le référent national. Une première partie, théorique, a eu lieu en salle et a été suivie de la visite d'une pisciculture aménagée. Ces deux jours auront également permis aux membres de la coordination de se rencontrer en vrai, permettant des échanges et moments de partages très enrichissants !

● Valorisation des cadavres :

En mars, suite à la révision du protocole de valorisation des spécimens de Loutre découverts morts, dans le cadre du PNA Loutre, au cours de l'année 2025, il a été proposé de mettre en place des formations afin que les personnes concernées puissent se familiariser avec les spécificités du protocole. Une formation a donc eu lieu à l'école vétérinaire Oniris, à Nantes (44), qui a permis de tester le

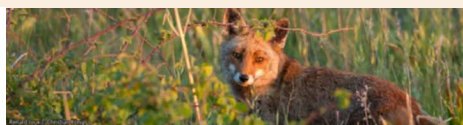
nouveau protocole et de se former à l'identification des cicatrices placentaires. Celles-ci peuvent apporter des informations sur la taille des portées et constituent des paramètres importants pour étudier la dynamique des populations. Un grand merci à Christine Fournier-Chambrion pour le partage de ses connaissances !

■ *Meggane Ramos*



Visite d'une pisciculture à Bugeat (19)

Soutenez la SFEPM !



+ DE DONNÉES + D'ACTIONS



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES



Loup : situation à la fin mai

On sait l'évolution négative du statut de protection du Loup gris. On sait aussi la volonté gouvernementale de mettre en pratique ce qui s'apparente à une dérégulation. On connaît également les propos d'une ministre, proches d'une incitation à détruire une espèce protégée. Et les observations publiées par l'OFB sont restées indisponibles pendant plusieurs semaines.

Sont-ce là les seules causes de la raréfaction sensible des observations qui nous sont communiquées ? De fait, la source d'indices que constitue la po-

pulation bretonne se tarit. Depuis la mi-mars, très rares sont les images de loup qui nous ont été adressées par un observateur individuel. Quel est donc le sort des loups en Bretagne en ce printemps ?

À la fin de mai, quelques images confirment encore la présence des trois loups désormais bien connus : Loargann et Menez de part et d'autre des Monts d'Arrée et Nouzil naviguant autour des Montagnes Noires.

Et puis une information est tombée : un septième phénotype qui avait été

détecté en janvier est désormais associé à une analyse génétique : Quénec avait été identifié génétiquement à l'est de la Wallonie. Il est issu de la région des Hautes-Fagnes où une première meute s'était installée entre 2018 et 2020/21, suivie depuis par trois autres.

Trois loups, quatre loups... on ne connaît pas le sort des autres individus parvenus jusqu'à nos contrées depuis 2022.

■ *Philippe Defernez*

Obs'MamBzh, nouveau portail de saisie de vos observations

En 2010, pour la réalisation de notre *Atlas des Mammifères de Bretagne*, nous avons mis en ligne un portail de saisie en ligne des observations mammalogiques simple et facile d'utilisation. Ce fut un succès car, de 2010 à 2014, plus de 3 000 personnes avaient participé à ce grand inventaire. Malheureusement, depuis 2020, en raison de l'évolution de l'environnement du Net et des systèmes de base de données, nous ne disposons plus d'un tel outil. Si une

partie des naturalistes a pu adopter le portail inter-associatif Faune Bretagne, la collecte des données opportunistes de Mammifères venant d'autres personnes, en particulier celles qui sont simplement curieuses de nature, a largement diminué.

Cette lacune est, depuis le mois de mai, corrigée par la mise en place d'un nouveau portail, grâce à l'outil Citizen de GéoNature. Financé dans le cadre

de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne, il propose plusieurs enquêtes. Vous pouvez y transmettre toutes vos observations (hors micromammifères et chauves-souris pour l'heure), qu'il s'agisse du hérisson de votre jardin, du lièvre croisé dans vos phares ou d'une noisette de muscardin !



Rendez-vous sur :

<https://observations.gmb.bzh>

■ Franck Simonnet



Avis de recherche : Le Lérot
Enquête participative

Cousin du Loir, ce "bandit masqué" est rare en Bretagne. Toute observation est à transmettre !



Écureuils, avez-vous vu leur panache ?
Enquête participative

Signalez vos observations d'Écureuil roux ou d'Écureuils exotiques !



Mais où sont les Muscardins ?
Enquête participative

Vous avez vu le "rat d'or", son nid ou des noisettes qu'il a rongées ? Cette observation est précieuse !



Hérisson es-tu là ?
Enquête participative

Un hérisson chez vous ou dans la campagne ? Pointez l'observation !

Le Groupe Petits Carnivores est lancé

Le Groupe Petits Carnivores a vu le jour en septembre 2025. Il a pour objet d'échanger, réfléchir, proposer des actions pour améliorer les connaissances régionales (en particulier en matière de suivi et d'inventaire) et créer une animation sur ces espèces.

Plusieurs actions ont rapidement été mises en place : la rédaction d'un document concernant l'utilisation des caméras automatiques, l'amorce d'une bibliographie partagée ou encore la réalisation d'un gros travail sur l'étude des blaireautières. Ce dernier commence par la saisie des suivis de terriers réalisés cette année et par un bilan de l'ensemble des données accumulées depuis une dizaine d'années.

D'autres projets sont encore en réflexion concernant la création d'un

protocole d'enquête pour le Putois d'Europe, la Belette et l'Hermine. Le groupe se réunit, en visio-conférence, une fois par trimestre pour échanger et mettre en place des actions en faveur des petits et méso carnivores (de la Belette

au Blaireau). Il échange également via un groupe « Discord » (outil de messagerie et de visio-conférences). N'hésitez pas à nous rejoindre (en envoyant un message à l'un d'entre nous) !

■ Marine Ihuel et Franck Simonnet



Blairau d'Europe

Marcel Gloanec

Chère Loutre

Cet hiver, des épreintes de Loutre ont été observées sur la Chère, à l'est de Châteaubriant (❶). Malgré une présence régulière connue à l'ouest, en aval, depuis une dizaine d'années, la Loutre d'Europe n'avait pas encore été observée en amont de Châteaubriant, la ville représentant un bel obstacle à franchir pour l'espèce. Une bonne nouvelle pour la progression de la Loutre d'Europe à l'est du territoire !

Observation : Marine Ihuel

Raton laveur finistérien

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité de Landerneau, un raton-laveur a été contacté le 8 janvier à Landerneau (❷). L'observation de cette espèce est toujours le fruit du hasard. Depuis 2003, nous avons enregistré 13 observations dans les cinq départements de la Bretagne historique. L'origine des individus reste inconnue. Ils peuvent venir de l'est de la France de manière naturelle ou avoir été relâchés.

Observation : Association de Langazel



Association de Langazel

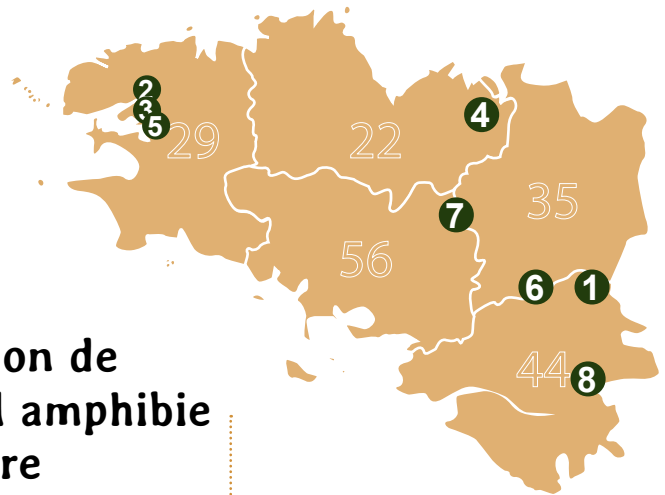
Reproduction de Campagnol amphibie en novembre

Le 6 décembre 2025, un jeune campagnol amphibie était observé sur les rives de la Mignonne, dans la ferme du même nom (❸) où la présence de l'espèce est bien connue. L'animal ne semblait pas âgé de plus d'un mois. Affaibli et chancelant, il est malheureusement mort peu après. Mais cette observation prouve ce que l'on subodorait : en Bretagne, l'espèce peut se reproduire tardivement à l'automne.

Observation : Jean-François Glinec



Jean-François Glinec



Branche refuge à Muscardin

Fin décembre, les membres du service technique de Quévert (❹) ont aperçu le muscardin sortir d'une branche creuse de châtaignier lors d'une opération d'élagage à la résidence du Bocage. Comme quoi ! C'était prédestiné pour le muscardin qui se reposait à l'intérieur. La littérature évoque un nid d'hiver plutôt au sol ou dans le sol, ici cela ne semblait pas être le cas.

Une fois de plus, cela démontre l'intérêt de conserver des arbres creux.

Observation : Mélanie Deque et Nicolas Josselin (ville de Quévert).



Maxime Poupelin

Aperçu des branches coupées (qui ont été conservées)

Une nouvelle colonie de Grand rhinolophe

Suite à un appel au service SOS Faune Sauvage Bretagne¹, une colonie de Grand rhinolophe a été découverte fin avril à l'Hôpital-Camfrout (⑤), dans une demeure en rénovation. Quarante-deux animaux étaient présents lors de la visite, mais, d'après les propriétaires, il y en a environ 200 en juin... Un contrôle estival permettra de dénombrer précisément les animaux et de vérifier si le site est utilisé pour la mise-bas.

Observation : Aline Moulin

¹ 02 57 63 13 13

<https://www.sosfaunesauvage.bzh/>



Un cœur habité

Une mission d'inventaire des cavités arboricoles dans l'ENS de la Tour Duguesclin au Grand-Fougeray (⑥) a été menée en partenariat avec la LPO Bretagne durant l'hiver 2025-2026. Une blessure sur le tronc d'un hêtre était très visible. Son cœur creux, exposé par la blessure, était occupé par un individu de Murin de Natterer bien enfoncé au fond de la cavité

Observation : Clovis Gaudichon



Clovis Gaudichon

Murin de Natterer observé dans une cavité arboricole

Le Best of du photomaton !

Le déploiement des pièges-photos spécifiques à la détection des micromammifères réserve bien des surprises. La

preuve en images avec ce trio gagnant du semestre :

Une taupe

Une fois n'est pas coutume, cet hiver, une taupe bien motivée est passée dans le dispositif et s'est laissée tirer le portrait (⑦). Un très beau profil !

Observation : Marine Ihuel



Marine Ihuel

Un campagnol souterrain

Un piège-photo a été posé dans l'ENS du Refou au Cellier (⑧) en 2024 et en 2025, dans une prairie humide enclavée dans une vallée boisée. Parmi les dix espèces contactées, deux clichés de Campagnol souterrain (ou de Gerbe) ont été pris ! L'espèce n'est pas rare mais très peu observée en dehors des données issues de pelotes d'Effraie des clochers, notamment du fait de ses mœurs principalement souterraines.

Observation : Yann Deniaud



Yann Deniaud

Et une crocidure leucode

Il y a certaines nouvelles qui mettent en joie, et celle-ci en fait partie. La Crocidure leucode est passée plusieurs fois devant l'objectif d'un piège-photo dans la Tourbière de Lambrun à Paimpont (⑦). La dernière donnée connue pour l'espèce dans ce secteur datait de plus de 12 ans. Cette observation permet de mettre à jour sa répartition et d'obtenir une donnée récente en Ille-et-Vilaine pour l'espèce !

Observation : Marine Ihuel



Marine Ihuel

■ Josselin Boireau, Clovis Gaudichon,
Marine Ihuel, Maxime Poupin, Franck Simonnet.

Aménagement d'un passage à Muscardin à Pleutruit

Le Parc naturel régional Vallée de la Rance Côte d'Émeraude a vocation à protéger et valoriser son patrimoine naturel, mais aussi à mener des expérimentations. Dans ce cadre, un passage à Muscardin ou « Muscardinoduc » vient d'être installé sous la route départementale 64. C'est probablement une première en France !

Le territoire du Parc a une forte responsabilité dans la conservation du Muscardin en Bretagne, comme le démontre la Trame Mammifères de Bretagne (voir *Mammi' Breizh* n°38). C'est pourquoi une étude est en cours dans le cadre d'un projet Région-Europe (FEDER) : Restauration et Étude des CONTinuités ÉCologiques du Territoire (RECONNECT).

L'observation d'indices de présence de chaque côté de la route et l'absence de connexion arborée (voûte) par-dessus celle-ci ont motivé la recherche d'une

solution de franchissement pour cette espèce peu encline à descendre et se déplacer au sol.

Après échange sur site entre le Parc, le GMB et les services du Département, l'installation du « tunnel » s'appuie sur la présence d'un ouvrage d'art existant de deux mètres de hauteur et offrant un couloir voûté d'un mètre de large sous la route. Ensuite, l'exploration d'une technique d'aménagement a été faite avec l'aide d'une vanière¹. L'idée est de créer une structure métallique circulaire de 3 mètres de long et d'un diamètre de 20 cm, composée de 7 tiges de fer à béton soudées entre elles sur lesquelles un tissage de fibres végétales (Ronce, Saule, Lierre) est réalisé afin de combler et densifier le maillage. Tout cela pour un coût modeste de 1000 €.

■ Maxime Poupelin

¹ Salomé, <https://pasapas.bzh/>



Maxime Poupelin

Pose du dispositif sous le pont



Maxime Poupelin

Une attention particulière est portée à la connexion entre la végétation existante et le dispositif

Découverte d'un Muscardin en hibernation

Lors de travaux d'égoutage pour la mise en pâturage du petit troupeau de vaches Bretonne pie noire de La petite ferme du Vivant, Eliaz, jeune paysan en herbe, a marché sur un muscardin endormi ! Il a entendu un cri aigu alors qu'il ramassait les branches pour aider sa *mammig* à mettre en place une nouvelle clôture. Il interpelle celle-ci pour lui dire de regarder car il pense qu'il y a quelque chose. Un petit nid en foin se trouve au sol, à un mètre d'un talus en lisière d'un bois de feuillus, dans une bande non entretenue depuis une quinzaine d'années. Le nid de foin et son muscardin endormi ont été placés en sécurité dans une microcavité à la base du talus.

Fin de chantier... les bouleaux et les branches basses ne sont pas coupées et la clôture attendra !

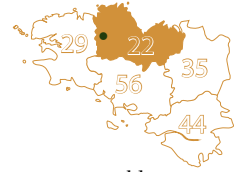
■ Mélanie Ulliac



Sue Smallshire / Devon Mammal Group

Muscardin endormi, ici dans un nid d'été.

Au-delà de l'anecdote de la découverte d'un Muscardin dans son nid d'hiver, au sol, cette observation fait progresser de près de 3 km vers l'ouest la répartition de l'espèce en Centre-Ouest Bretagne !



Enquête « canette » autour de Callac

Nous avons profité des traditionnelles Journées de printemps¹ 2026 de l'équipe salariée du GMB pour éprouver la méthode de détection de la Crocidure leucode grâce à la collecte et l'analyse des restes de micromammifères piégés dans les canettes et bouteilles jetées dans la nature. Épaulée par six bénévoles lors de la journée du samedi, elle a récolté, en deux jours, plusieurs centaines de bouteilles et canettes dont plusieurs dizaines constituaient des pièges à micromammifères. Au final, 179 crânes de 8 espèces, dont 7 de Crocidure leucode, ont été découverts. En ciblant les recherches sur les remblais routiers qui jouxtent des cours d'eau et zones humides, cette méthode semble particulièrement efficace pour détecter cette espèce rare. Avis aux Finistériens ainsi qu'aux Costarmoricains et Morbihannais de l'Ouest !

Merci à Awen Setan, Ève Léglise, Laurence Droumaguet, Lenka Malyjurkova, Marie Desfontaine, Patrick Le Du et Sandrine Le Campion. Merci également au Département des Côtes d'Armor pour la mise à disposition d'une salle en forêt de Beffou.

■ Thomas Le Campion

¹ Deux journées de terrain rassemblant toute l'équipe salariée, habituellement éparpillée aux quatre coins de la région.



Franck Simonnet

Journée *team building* autour de cadavres de micromammifères et de bières vides pour l'équipe salariée du GMB... chacun son truc !

À la découverte de la Loutre d'Europe !



Le Parc Naturel Régional Vallée de la Rance et Côte d'Émeraude se situe au cœur d'une zone en phase de recolonisation de la Loutre. Dans le but de sensibiliser les habitants au retour de l'espèce, le GMB a participé à l'organisation de deux après-midis, durant les vacances de printemps, pour découvrir la Loutre d'Europe dans les Maisons Nature du PNR : la Maison des Faluns à Tréfumel et la Maison de la Rance, à Lanvallay. En tout, une cinquantaine de personnes des environs, adultes et enfants, sont venues en apprendre plus sur ce mustélide emblématique de nos rivières et tenter de trouver des indices de présence de l'espèce ! Tout le monde (ou presque !) aura pu sentir le parfum caractéristique des épreintes !

■ Megane Ramos



Mahaut Sentantune

Après leur *team building* macabre (cf. ci-dessus), certaines personnes n'hésitent pas à faire sniffer des crottes aux enfants !

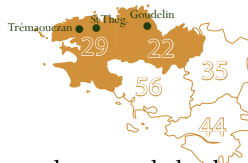
De nouveaux nichoirs à chauves-souris

Ces derniers mois, nous avons poursuivi les tests de nichoirs afin d'identifier les modèles et les conditions les plus attractifs. Ainsi, des grappes de nichoirs de type *Penhoat* de 60 cm de haut avec trois chambres ont été mises en place dans un verger bio à Goudelin. Une partie des nichoirs a été peinte et une autre laissée brute. Un autre modèle, plus grand, de 120 cm de haut, peint en noir avec quatre chambres a été placé sur un bâtiment agricole à Trémaouézan. Enfin,

un modèle encore plus grand de deux mètres de haut et un de large avec deux chambres vient d'être installé à Saint-Thégonnec. Nous espérons observer d'éventuelles différences dans l'usage des gîtes par les chauves-souris en fonction des types de nichoirs et de leur couleur.

Mise en place : Alain Gromas, Association de Langazel et Commune de Saint-Thégonnec Loc-Éguiner.

■ Josselin Boireau



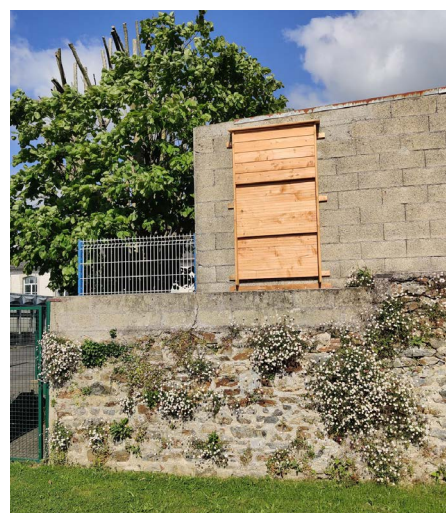
Nichoirs en bois brut (Goudelin)

Alain Gromas



Nichoir réalisé d'après un modèle canadien (Trémaouézan)

Association de Langazel



Nichoir réalisé avec des restes de bardage (Saint-Thégonnec)

Josselin Boireau

Étude acoustique de l'activité de *swarming* des chauves-souris

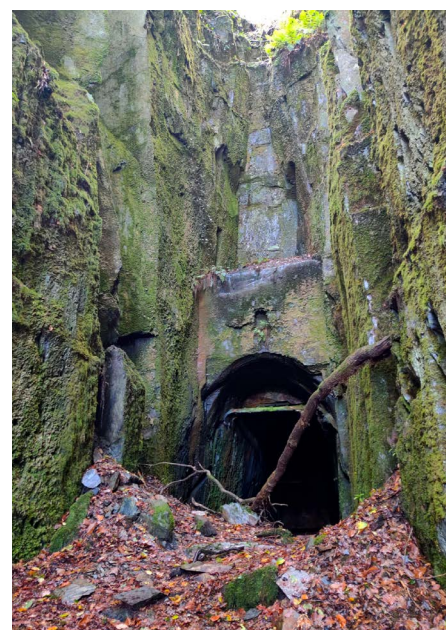


Le *swarming* est un terme anglais que l'on peut traduire par « fourmillement » et que l'on utilise pour décrire le regroupement automnal massif (plusieurs centaines/milliers) de Chiroptères lors de la période d'accouplement. Dans le cadre d'une étude pour le Département du Morbihan, le GMB a déployé un enregistreur passif d'ultrasons pendant un mois à l'entrée d'une ardoisière souterraine du site de Minez Cluon à Gourin. Cette étude a permis de prouver l'activité de *swarming* des *Myotis* sur le site et notamment une fréquentation

notable du Murin de Natterer. Les résultats nous ont surtout montré que cette activité était fortement influencée par les phases lunaires. Plus la lune éclaire et moins l'activité de *swarming* est importante. Rendez-vous est pris lors de la nouvelle lune de septembre 2026 pour la deuxième phase de cette étude qui permettra, nous l'espérons, la capture d'individus sexuellement actifs.

Merci à Enora Le Gall pour le relevé des cartes mémoires !

■ Thomas Le Campion et Marine Ihuel



L'ardoisière de Minez-Cluon à Gourin (56)

Marine Ihuel

Suivi GPS de Noctule commune

Nous supposons qu'en Bretagne, des populations sédentaires et migratrices de noctules communes cohabitent. Mais nous avons très peu d'informations pour décrire ce phénomène.

Lors des Rencontres nationales chauves-souris à Bourges, le GMB a eu l'opportunité de récupérer deux balises GPS proposées gracieusement par l'Institut Max Planck (Allemagne) afin de suivre les migrations des noctules communes. Des individus d'autres régions ont également été équipés, ainsi que d'Espagne et d'Italie, afin de mener une vaste étude européenne. Nous avons donc réalisé deux captures à Guilers où une population isolée est finement étudiée depuis l'année dernière (voir *Mammi' Breizh*

n°47). À cette occasion, nous avons capturé des noctules communes, dont deux femelles qui ont été équipées.

Nous avons également contacté la Pipistrelle commune, le Murin de Daubenton et une autre espèce migratrice, la Pipistrelle de Nathusius.

Malheureusement, nous n'avons enregistré aucun mouvement. Les balises se sont sans doute détachées rapidement.

Observations : Émilie Barbosa, Hanaé Boireau, Josselin Boireau, Ysia Boireau, Dominika Dolengiewicz, Gabrielle Le Doeuff et Ronan Nédélec.

■ Josselin Boireau



Séance de capture et pose d'un émetteur

Gabrielle Le Doeuff



Vespertilion bicolore en balade

Une femelle de Vespertilion bicolore, une chauve-souris migratrice, après plusieurs mois passés en centre de soins, a été relâchée à Middelkerke en Belgique en avril 2025, munie d'un émetteur GPS. Dans la nuit du 3 avril 2025, l'individu a parcouru plus de 400 km pour venir se reposer quelques jours dans les environs de Cherbourg (50), après avoir traversé le sud de l'Angleterre. Après un petit séjour en Bretagne, vers Lannion (22), du 7 au 11 avril, l'animal est revenu en Normandie le 12 avril avant de se rendre dans les régions voisines.

Tout ici est incroyable. En premier lieu, notre capacité à suivre la migration des chauves-souris. Celle-ci est récente et liée, entre autres, à la miniaturisation des balises GPS. Ensuite, le voyage réalisé par l'animal, même si nous avons déjà des informations, reste fascinant. La chauve-souris a parcouru de très longues distances et au-dessus de la mer. Enfin, cela nous confirme la fréquentation de la Bretagne par l'espèce, sans doute d'une manière plus régulière que soupçonnée. Aujourd'hui, nous ne disposons que de trois observations en automne de Vespertilion bicolore : un cadavre découvert au pied d'une éolienne dans les

environs de Redon (35) et deux données à Nantes (44) (un animal en détresse et un contact ultrasonore).

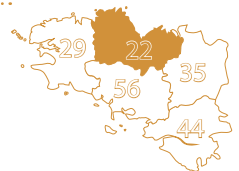
Balises GPS, ultrasons et demain l'intelligence artificielle, le progrès technologique va sans aucun doute augmenter considérablement nos connaissances sur les chauves-souris dans les années à venir. Il restera à transformer cette connaissance en actions conservatoires...

Sources :

La pose de l'émetteur a été réalisée par nos collègues belges de Natuurpunt. [Lire l'article \(en néerlandais\)](#)

L'info a été repérée dans la Lettre d'information n°27 - Mars 2026 du Plan Régional d'Actions en faveur des Chiroptères. Région Normandie | 2017-2025.

■ Josselin Boireau



Vespertilion bicolore

Nick De Meulemeester / VOC Middelkerke

Séminaire 2026

Réflexion sur les financements privés

L'accompagnement (« DLA ») dont le GMB a bénéficié en 2025 a ciblé le besoin de réfléchir à l'opportunité de faire davantage appel aux fonds privés. Le séminaire¹ annuel du GMB a permis un premier temps de discussion sur ce sujet. Il est apparu important d'en rendre compte ici pour la bonne information de nos membres.



Ateliers sur le mécénat d'entreprise et excellent repas local et de saison

D'où partons-nous ?

Le GMB a déjà fait appel à des fonds privés par le passé, même s'ils ont constitué une part marginale de nos ressources financières. Ainsi, nous bénéficions chaque année de dons de particuliers, nous avons reçu un legs (versé à notre « Fonds pour les Mammifères »), plusieurs aides de la fondation Nature & Découvertes, en 2025, celle du fonds de dotation La Poule Rousse, et occasionnellement des dons d'entreprises (zoos, moteur de recherche éthique, prix La Belle Route). Le séminaire, qui a rassemblé 18 personnes le 26 mars à Pluherlin (56) avait pour objet d'établir des bases communes de réflexion.

Pour le GMB, il est avant tout du ressort de la puissance publique de financer la préservation de la biodiversité, et il existe un risque de désengagement de cette dernière dans la sollicitation des fonds privés. Néanmoins, et malgré des réticences (méfiance vis-à-vis du *greenwashing* notamment), un consensus

s'est fait jour pour que le GMB s'ouvre davantage aux financements privés. Ce choix est guidé par la baisse (réelle ou crainte) des financements publics, mais aussi par un intérêt pour mobiliser les particuliers et les entreprises qui veulent sincèrement contribuer à la protection de la nature.

De quoi parlons-nous ?

Afin de mieux connaître le sujet, grâce à la consultation d'associations plus avancées dans cette démarche (Eau et Rivières de Bretagne, Vivarmor Nature, France Nature Environnement, la SFEPM - merci à elles !), quelques grandes lignes et repères ont été présentés.

Les financements privés peuvent donc concerner aussi bien les entreprises que les particuliers. Ceux-ci peuvent aider des associations reconnues d'intérêt général, ou des fondations et fonds de dotation². Ces dernières peuvent décider de financer les associations.

Les particuliers peuvent faire des dons, des legs, mais aussi des donations, ou désigner une association comme bénéficiaire d'une assurance-vie.

Les entreprises, quant à elles, peuvent faire des actions de parrainage (ou *sponsoring*), qui impliquent des contreparties et sont des actions commerciales. Elles peuvent aussi choisir d'aider des fondations ou associations *via* du mécénat financier, du mécénat en nature (matériel), ou du mécénat de compétence (mise à disposition de personnel pour une durée et une mission données).

L'ensemble de ces formes de dons des particuliers et de mécénats d'entreprise donne droit à diverses réductions fiscales³.

Des questions en débat

Deux grands thèmes ont été discutés en petits groupes avec pour objectif de faire ressortir les points de consensus et les points de divergence.



Concernant le mécénat d'entreprise, il est apparu, outre l'intérêt de diversifier les sources de financements, que le développement de ce type de soutien permettrait de sensibiliser le monde économique aux enjeux de préservation des Mammifères. En revanche, il existe un risque qu'un soutien soit utilisé pour cautionner des actions néfastes à l'environnement. C'est pourquoi les participants étaient unanimes pour définir des critères permettant de déterminer si l'association accepte ou non le soutien d'une entreprise donnée. Ces critères restent à définir, mais de premières pistes ont été évoquées comme une activité non contradictoire avec la préservation de la biodiversité, la compatibilité avec les valeurs du GMB, l'examen des démarches dites « RSE » (Responsabilité Sociale des Entreprises) ou de l'objet des entreprises à mission⁴ et enfin le caractère local de l'entreprise.

Concernant les dons de particuliers, une sollicitation répétée peut apparaître comme trop pressante et il convient d'être attentif à ce point. Pour autant, il existe un souhait de certaines personnes de contribuer à l'action des associations de cette manière. Aussi nous semble-t-il légitime de développer les appels aux dons, sur des projets précis et concrets, ou lors de campagnes annuelles. En

revanche, une attention particulière devra être portée aux éventuelles contreparties proposées (fréquentes dans les campagnes en ligne), afin de ne pas encourager à la production et la consommation d'objets superflus et de ne pas renforcer les disparités liées aux inégalités de revenus.

Dans les deux cas, le risque de concurrence entre associations a été souligné et il conviendra de veiller à ce que cela ne constitue pas un facteur de dissocation du mouvement associatif.

Et maintenant ?

Ce séminaire a fait apparaître un consensus pour une augmentation des fonds privés dans les ressources financières du GMB. Dans tous les cas, cela demande du temps et des compétences à développer. Les principales conclusions sont les suivantes :

- Augmenter la collecte de dons auprès de particuliers paraît plus atteignable à court terme en raison d'outils partiellement en place.
- S'ouvrir au mécénat d'entreprise demande un temps de réflexion et l'élaboration d'une procédure de décision.
- Le mécénat de compétence est une

piste pour développer cette collecte de fonds privés.

- La question de traiter différemment ou non les fondations du mécénat d'entreprise reste ouverte.

Le débat et la réflexion se poursuivront dans les mois à venir, le Conseil d'Administration débatera prochainement des modalités de la poursuite de ce travail.

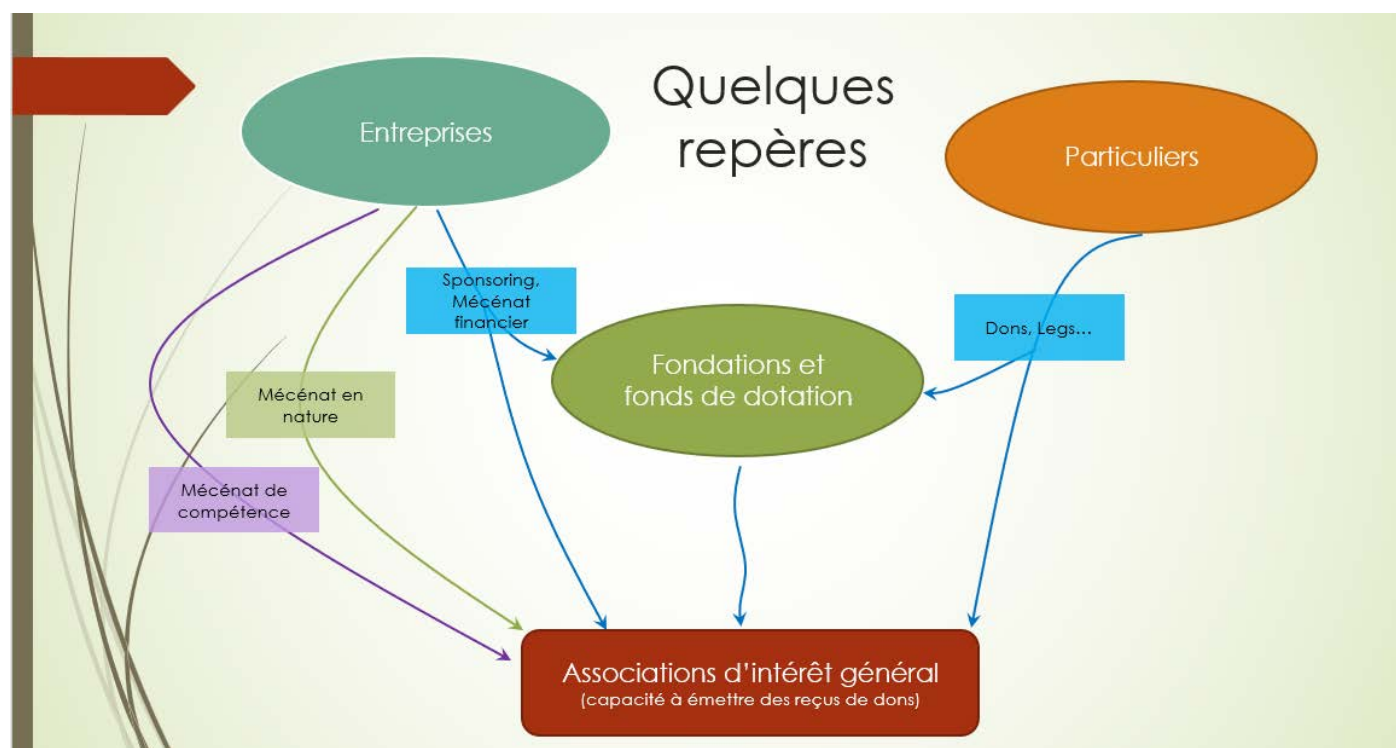
■ Le CA et l'équipe salariée du GMB

¹ Journée de réunion annuelle entre l'équipe salariée et le Conseil d'Administration pour approfondir un sujet

² La différence entre ces deux types de structures réside dans la complexité des statuts, les obligations réglementaires et les possibilités de déduction fiscale.

³ Ces réductions, à hauteur de 60 à 75 % selon les cas, sont plafonnées. Ainsi, la somme de l'impôt final et des dons est supérieure à l'impôt initial. Il s'agit donc davantage d'une réorientation de la contribution aux budgets.

⁴ Les « sociétés à mission » intègrent des objectifs sociaux et/ou environnementaux et les moyens mis en œuvre pour les atteindre sont contrôlés par un organisme indépendant public vers des opérateurs d'intérêt général, selon ses préférences.



APPEL

Recherche de bénévoles pour les CDCFS

Depuis de nombreuses années, le GMB défend les mammifères sauvages au sein des Commissions Départementales de Chasse et de Faune Sauvage (CDCFS) bretonnes. Dans ces commissions, les enjeux sont multiples : par exemple, c'est dans cette instance que les quotas de chasse (cervidés, Lièvre) sont définis, ou que les périodes de déterrage du blaireau sont proposées. De la même manière, c'est dans ces commissions que le sort des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts (ESOD), anciennement nommées « espèces nuisibles », est discuté.

Le GMB y est actuellement représenté par l'équipe salariée. Pour recentrer l'activité salariale, il est proposé qu'elle passent la main. Afin d'apporter du sang neuf dans ces instances, nous lançons donc un appel à volontaires. Chers membres, nous vous invitons à prendre concrètement une place active dans l'association : venez représenter le GMB en CDCFS ! Même si nos arguments ne sont pas toujours entendus, nous obtenons quand même de petites victoires et on y apprend beaucoup de choses sur la chasse et le fonctionnement des jeux de pouvoir. Bien sûr nous ne vous lâcherons pas dans l'arène sans assistance, l'équipe salariée sera disponible pour vous accompagner !

Si ces aspects vous intéressent, n'hésitez pas à vous manifester pour représenter l'association dans votre département. Nous comptons sur vous !

■ Benoît Bithorel

Des grilles à chauves-souris sur des bunkers de la Pointe du Raz

La Pointe du Raz abrite de nombreux bunkers de la Seconde Guerre mondiale. On y trouve du Grand rhinolophe, notamment en phase d'hivernage. Le site est suivi depuis de nombreuses années par le GMB et la communauté de communes du Cap Sizun-Pointe du Raz et abrite en moyenne une quarantaine d'individus en phase hivernale.

Cependant, certains bunkers sont fréquentés par un public en augmentation ces dernières années, en lien avec l'attrait pour ces vestiges historiques, notamment sur le site du Men Tan, d'importance régionale (ancienne station radar longue-portée Mammot). Ceci pose un problème de dérangement pour la quiétude des chauves-souris, notamment en hiver, c'est pourquoi il a été décidé d'installer des grilles.

Sur les douze bunkers visitables, cinq sont propriété du Conservatoire du littoral. Ces derniers ont été équipés de grilles de protection en juillet 2025 afin de limiter l'accès aux visiteurs et d'assurer la quiétude des chauves-souris. Les travaux, d'un montant de 5 383 €, ont été pris en charge par le Conservatoire du littoral.

Reste à voir maintenant si cette mise en protection assurera une augmentation des effectifs de Grand rhinolophe sur ces falaises du bout du monde !

■ Erwan Stricot



Grille de protection installée sur un bunker de la Pointe du Raz

L'expression mammalogique : Être chafouin

À l'origine, le mot chafouin est formé à l'aide des noms chat et fouine et emprunte, pour le sens, des traits que l'on prête à l'un et à l'autre de ces animaux : d'abord des caractères physiques puisqu'on lit, dans l'édition de 1762 du dictionnaire de l'Académie française, à l'article chafouin : « qui est maigre, de petite taille ». À cet aspect physique s'ajoutent des considérations morales : « surnois, déloyal et hypocrite ».

Le mot chafouin désigne donc une personne fluette, au caractère surnois, quelqu'un préparant un mauvais coup.

C'est sans doute pour cela que les auteurs de la version française du dessin animé de Disney *Alice au Pays des merveilles* (1951) ont renommé Chafouin le Chat du Cheshire (*Cheshire Cat*, en anglais). Doué pour les conversations philosophiques et les rhétoriques surréalistes, ce chat se plaît à faire des misères aux visiteurs.

Cependant, ces dernières années, la signification du mot chafouin a évolué. On l'emploie maintenant pour désigner une personne d'humeur maussade, quelqu'un de bougon. Par exemple : « Il semble chafouin ce matin ».

Sources : Dictionnaire de l'Académie Française en ligne et Wikipédia

■ Josselin Boireau



Le Chat du Cheshire par John Tenniel (vers 1865)

Le Murin de Daubenton

Une chauve-souris entre deux eaux

Ni rare, ni reconnu parmi les espèces les plus patrimoniales, le murin de nos rivières n'a guère suscité l'intérêt des naturalistes jusqu'à maintenant. Les indices de son déclin se multipliant, des études s'engagent pour en comprendre les raisons et s'y attaquer : il faut sauver le murin « pêcheur » !



Yvan Raoul

Portrait

Le Murin de Daubenton est une chauve-souris de taille moyenne (environ 5 cm de corps et 25 d'envergure, pour une dizaine de grammes) au pelage brun-gris sur le dos et gris clair sur le ventre, à la face rosée, aux oreilles courtes et aux pieds de très grande taille.

Écologie

Il est intimement lié aux milieux aquatiques et aux boisements proches de zones d'eau libre qui constituent ses terrains de chasse privilégiés. Il pratique deux modes de chasse : le « chalutage » pour capturer avec ses grands pieds des insectes (Chironomes, Trichoptères...) en émergence à la surface de l'eau ; et la poursuite d'autres proies (papillons notamment) plus en hauteur.

Son affinité aquatique se retrouve également dans les gîtes, presque toujours situés proches de l'eau : cavités d'arbres, ponts, moulins, mines ou autres cavités souterraines selon la saison.

Il hiberne de novembre à mars, puis la gestation dure jusqu'à la mise-bas en juin, et les jeunes s'émancipent entre juillet et août. Le Murin de Daubenton est une des espèces qui pratique le *swarming* en automne dans des sites dédiés aux accouplements avec parfois

plusieurs dizaines d'individus qui s'y regroupent chaque nuit.

En Bretagne

Le Murin de Daubenton est présent dans toute la région. On le retrouve le long du réseau hydrographique, en petits effectifs dans les sites souterrains l'hiver, et l'été en petites colonies dans des cavités d'arbres ou de maçonnerie, plus rarement en colonies de plusieurs dizaines ou même centaines d'adultes comme dans les moulins du Trieux ou du Léguer (22).

Si on a pu le considérer comme assez fréquent, l'analyse des tendances d'évolution des chauves-souris depuis 30 ans en Bretagne a toutefois montré que les populations du Murin de Daubenton sont parmi celles qui régressent encore le plus dans la région (-1,6% par an), mais aussi ailleurs en France.

Ce déclin a justifié le classement « vulnérable » de l'espèce dans la liste rouge bretonne des mammifères menacés et l'engagement en 2024 du programme « Comprendre et déterminer les clefs de la conservation du Murin de Daubenton, une chauve-souris menacée en Bretagne ». Après deux années de travaux, l'hypothèse de raréfaction des gîtes disponibles semble écartée¹. Il nous reste à explorer celles d'une

diminution de la ressource alimentaire ou d'une fragmentation de l'habitat. Ces résultats orienteront des mesures conservatoires que nous espérons pouvoir engager à l'avenir pour qu'on puisse encore longtemps observer, à la nuit tombée, le murin des rivières louvoyer à la surface de l'eau.

¹ Sur la base des 32 gîtes arboricoles et bâtis découverts dans différents contextes, il ne nous semble pas que la disponibilité de ces derniers ait particulièrement régressé depuis 30 ans.

■ Thomas Dubos



Philippe Defernez

Colonie de Murin de Daubenton dans la maçonnerie d'un pont

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

6 au 12 juillet : Comptage régional des chauves-souris rares • Toute la Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

21-28 août : Radiopistage du Murin de Daubenton • Vallées du Léguer et du Trieux (22) • Renseignements : contact@gmb.bzh

21 juin au 22 septembre : Nuit Internationale de la Chauve-souris • Différents lieux en Bretagne • Renseignements : gmb.bzh/evenements-gmb/ et facebook

14 au 19 septembre : semaine du Muscardin • Différentes actions : prospections, animations... • Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh

Septembre-octobre : 20 ans des Refuges pour les Chauves-souris • Différents lieux en Bretagne • Renseignements : gmb.bzh/evenements-gmb/ et facebook

+ de nombreux autres rendez-vous



← dans l'agenda en ligne
et sur facebook →



Et consultez la **lettre électronique mensuelle** envoyée à tous les adhérents !

Sigles utilisés dans ce n° :

CSRPN : Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel
DLA : Dispositif Local d'Accompagnement
ENS : Espace Naturel Sensible
ESOD : Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts
OFB : Office Français de la Biodiversité
PNA : Plan National d'Action
SFEPM : Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères



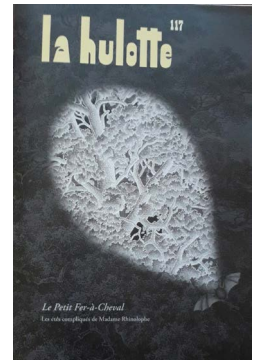
À lire... À voir... À écouter...

La Hulotte - Le Petit Fer-à-Cheval

n° 116, 117 et 118 - 36 p. / 7 € le numéro

La Hulotte, « le journal le plus lu dans les terriers », nous emmène à la découverte du Petit Fer-à-Cheval, alias le Petit rhinolophe. Trois numéros dans lesquels nous découvrons les mœurs de cette petite chauve-souris pour laquelle la vie n'est pas toujours facile. Vous vous imaginez, vous, accoucher la tête en bas avec un bébé pesant un tiers de votre poids puis ensuite devoir zigzaguer, avec votre balluchon ventral pour éviter les zones éclairées, tout ça pour rejoindre votre terrain de chasse ? Toujours aussi captivants, ces numéros mêlent avec brio rigueur scientifique (nombreuses références - bibliographie disponible sur le site de *La Hulotte*), pédagogie et humour ! Néophytes ou pas, vous saurez tout (ou presque !) sur *Rhinolophus hipposideros*. Et d'ailleurs, le saviez-vous, il a été donné au Grand et au Petit rhinolophe le même nom scientifique mais traduit dans deux langues différentes : *Ferrum(fer)-equinum* (cheval) en latin pour le premier tandis que *hippo(cheval)-sideros* (fer) pour le Petit rhinolophe, en grec !

■ Megane Ramos



Paysans Sentinelles

Coraline MOLINIÉ, [Real Production](#) et [France 3 Pays de la Loire](#) - 2020 - 3 € 90 en location - 52 min



Qu'est-ce que le réseau Paysans de Nature® ? D'où vient-il ? Comment est-il né ? C'est ce que ce film s'attache à montrer, à illustrer. On y découvre comment, dans le marais breton en Vendée, des naturalistes ont décidé de se lancer dans l'agriculture

pour mieux protéger la nature. Les milieux semi-naturels étant en grande majorité exploités par l'agriculture, ces personnes ont imaginé comment renforcer ou inventer des pratiques favorables à la biodiversité, comment aider à la création de nouvelles fermes dans cette optique et ainsi impulser sur un territoire une paysannerie qui sauvegarde la vie sauvage. Cette histoire de la genèse de ce réseau qui prend de l'ampleur est enthousiasmante, apaisante et porteuse d'espoir. Pour cela



et parce que la nature est belle, il est tout simplement beau !

■ Franck Simonnet



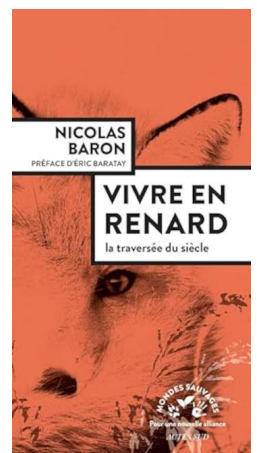
Vivre en renard, la traversée du siècle

Nicolas Baron - Éd. Actes Sud - collection Mondes sauvages, 2023 - 208 p. - 21€

Cette collection nous offre à nouveau un regard juste et décalé sur le vivant. L'auteur n'est pas naturaliste patenté mais historien et analyse l'évolution du vécu animal. Après une histoire de la rage, c'est tout naturellement qu'il s'est mis dans la peau des renards de 1900 à nos jours. Il rend compte des changements survenus dans leur milieu et leurs relations entre congénères ou avec les humains. Il souligne les plus violentes de celles-ci, mais aussi le récent retournement de point de vue : « De plus en plus d'agriculteurs se rendent ainsi compte qu'il est un 'nuisible' bien utile ! ».

L'écriture est agréable, sans polémique ni exposés difficiles à suivre. Et l'auteur vit en Centre-Bretagne, ce qui nous rend ses renards bien familiers....

■ Xavier Grémillet et Marie-Cécile Navet



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Coordination et mise en page : Catherine Caroff - Merci aux personnes ayant assuré la relecture. ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Juillet 2026.